TRÉSOR PUBLIC

Discours Jean Bondes cérémonie des Murels 31 Juillet 2008

DEVOIR de MEMOIRE

.Aux combattants de toutes nos guerres.

Aux jeunes générations

A toutes les Personnalités qui nous font l'honneur d'être présentes.

Monsieur le Maire, Mesdames, Messieurs

J'ai souhaité, tant que je puis encore le faire , évoquer avec vous ces journées qui précédèrent la libération de la Corrèze .

Un des derniers, sinon le dernier, de ceux qui faisaient partie de la petite escouade présente en ces lieux le mardi 31 juillet 1944, je n'ai que trop tardé à témoigner.

Je voudrais d'abord rendre hommage, aujourd'hui, à ceux qui préparèrent, participèrent, ou eurent à subir les conséquences des drames de la Libération :

Quelques noms qui touchent notre commune.

Je ne puis les citer tous :

Ceux qui dirent NON bien avant la fin et parmi eux :

Roger LESCURE, alias Murat, Compagnon de la Libération - Marius GUEDIN, alias Georges pour son pied à terre d'Albussac dès 1942, responsable de l'AS Corrèze / Lot.

- Egalement *Yvon BOURDET* grâce à qui bon nombre de jeunes de chez nous échappèrent au STO.

Ceux qui pour leur action eurent à connaître la déportation : Jean TEIL et Jean POUJADE.

Ceux qui subirent de nombreuses brutalités à la Salesse en avril 1944.

Ceux enfin qui virent leurs habitations détruites aux 4 Routes , par la division DAS REICH, le 9 juin 1944 .

Il serait trop long de parler du climat de défiance et de peur qui régnait au début de l'année 1944 : dénonciations, perquisitions , arrestations et autres sévices auxquels étaient soumis nos compatriotes .

- Des noms de sinistre mémoire : Gestapo, Milice ...

Mais enfin, l'espoir revient à la fin du printemps 1944.

Partout dans le monde les Allemands et les Japonais reculent.

Le 6 juin c'est le débarquement allié en Normandie.

- La tête de pont s'élargit et tient, mais début juillet elle patine devant une féroce défense allemande :

Les alliés décident alors d'armer plus fortement les maquis, en particulier dans notre région :

- Le 14 juillet est vécu par tous comme le plus beau depuis bien longtemps au travers de «*l'Opération Cadillac* »:
- Plus de 400 avions larguent leurs parachutes vers Pleaux, Puy Quinsac et nos Chancéves de Monceaux .

Dés ce jour, les consignes de harcèlement et d'encerclement des garnisons de Brive et Tulle sont renforcées : - Il nous est demandé de signaler tout mouvement de troupes allemandes, en particulier vers la zone de parachutage où restent encore des armes à distribuer .

Le 29 juillet, une section AS est prise dans une embuscade allemande au Perrier ; cinq combattants y laisseront la vie.

Le 31 juillet, dés 8 heures du matin, un convoi m'est signalé à St Chamant. Je pars prévenir le groupe AS de Carreaux de Ménoire.

- La consigne est donnée de dresser une embuscade sur la RN 680, vers les Murels, aussi loin que possible des habitations - Notre groupe, une quinzaine d'hommes, accompagné par *Henri LAFFAIRE* de Ménoire rejoint à pied la position prévue,

....Amis descendez des collines...Je me souviens, je me suis souvenu bien des fois de cette «promenade par un beau soleil comme aujourd'hui - par Neuville, Prézat, le Moulin de Prézat puis la nationale.

- Nous arrivons vers midi .Un premier poste doté d'un de nos deux fusils mitrailleurs se met en place sur la butte en face de nous , alors qu'un deuxième groupe part se positionner vers le tournant 200 mètres plus en aval .

- Ma mission accomplie je me prépare à partir lorsque débouche le convoi allemand et, immédiatement, nous nous trouvons sous le tir de leurs mitrailleuses lourdes ...Quel dur baptême du feu!

Le FM en place au premier poste stoppera le convoi.

- Je reviens vers la Maison Rouge où deux maquis avec un FM cherchent un emplacement de soutien .

- Je les envoie vers le sentier des cascades d'où ils seront en vue directe de l'embuscade :

- Un homme courageux, *Antoine COSTE*, les prendra alors en charge et leur tir de barrage sera précieux .

- La fusillade alertera plus tard le groupe FTP de Chastre qui depuis la colline en face apportera également son soutien .

Une pensée pour *Antoine LEYMARIE* qui nous accompagna un long moment ainsi que pour *René TREMOUILLE* avec qui j'ai assuré plusieurs liaisons de renseignement dans l'après-midi.

Au soir, après le décrochage des allemands qui ont subit des pertes sévères , j'apprends que le deuxième groupe AS n'a pu rejoindre son poste et que cinq de nos compagnons y ont laissé leur vie .

Que dire de notre tristesse et de notre désarroi....

Un groupe d' Albussacois assistera à leur veillée funèbre à Menoire au soir du combat.

Il faudra encore d'autres morts avant que la Corréze ne redevienne libre moins d'un mois plus tard, et encore beaucoup d'autres, avant la fin du cauchemar en mai 1945.

Je voudrais rappeler quelques phrases extraites de l'hommage rendu ici même , le 31 juillet 1945 , pour l'inauguration de cette stèle , par *Pierre BORDES*, Président des Anciens Combattants:

« Le sacrifice de ces hommes fait partie de l'immense souffrance aux formes multiples dont il a fallu payer la Libération de notre pays..... Le souvenir navrant de leurs corps est encore présent à nos yeux et douloureux à nos cœurs .Nous savons trop ce que leur mort a pu nous épargner pour que tarisse un jour dans nos mémoires le souvenir de leur fin cruelle .»

A mes compagnons d'une longue et dernière marche qui ont donné leur vie pour que puissions redevenir libres.

René BOUILLAC - Gaston CANDE - Henri COMBES - Fernand TOUZET

Henri PRADEL

Personne n'a oublié Oui , Personne ne Vous a oubliés ;

Depuis 64 ans vos amis sont toujours présents et prés de vous en ce 31 juillet pour perpétuer votre souvenir .

Je vous remercie.